



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-10-2020

Tout ce qu'il vous dira, fait-le

(Jn 2,5)

1. Le premier des "signes" réalisés par Jésus nous montre Marie, à Cana, dans un rôle de "maîtresse" qui exhorte les serviteurs à faire la volonté de Jésus : "Tout ce qu'il vous dira, faites-le. Nous aussi, nous voulons nous mettre "à l'école de Marie", afin qu'elle nous montre le bon chemin à suivre. Et nous le faisons en reprenant nos rencontres virtuelles "à l'ombre du chêne".

Et le mois d'octobre nous donne l'occasion de réfléchir ensemble sur la pratique du Saint Rosaire de la Très Sainte Vierge Marie, une dévotion qui nous est chère à tous. De fait, octobre est le mois du rosaire. C'est le pape Pie V qui - en souvenir de la victoire à la bataille de Lépante en 1571, obtenue par l'intercession de la Vierge - a voulu consacrer le 7 octobre à Notre-Dame de la Victoire, ou Sainte-Marie du Rosaire. Plus tard, à la fin du XIXe siècle, grâce au pape Léon XIII, la pratique de la prière du rosaire s'est répandue dans l'Église.

2) Pourquoi "rosaire" ? Parce que chaque "Ave Maria" est comme une fleur - comme une rose - offerte à Marie. Et toutes les fleurs réunies - toutes les roses - forment une couronne, un "rosaire" précisément. Par conséquent, chaque fois que nous prions un "Ave Maria", c'est comme si nous offrions à la mère de Jésus une belle rose parfumée. Et elle, la "belle dame", en femme très sensible, reçoit et apprécie certainement ces cadeaux.

Le rosaire est une prière merveilleuse dans sa simplicité et dans sa profondeur. Il s'agit d'une prière contemplative. Elle exige donc un rythme tranquille, qui favorise la méditation sur les mystères de la vie du Seigneur, vus à travers le cœur de celle qui est la plus proche du Seigneur Jésus, sa mère Marie.

Oui, le Rosaire est "le chemin de Marie" : le chemin de l'exemple de la Vierge Mère de Nazareth, une femme de foi, de silence, d'écoute.

3) En ce mois, en priant le Rosaire, nous rendons hommage à la Vierge et nous lui demandons avec insistance de protéger l'humanité si douloureusement mise à l'épreuve par la pandémie, qui a fait - et continue de faire - de nombreuses victimes, et qui a causé des souffrances physiques et spirituelles à tant de nos frères.

Nous vivons tous - dans toutes les parties du monde - des moments difficiles, de grande incertitude. Il semble presque que l'espérance nous fasse défaut. Marie est la mère de l'espérance. Le peuple de Dieu prie en l'appelant "oh ma belle espérance", "tu es l'étoile qui sauve mon navire" ... Dante Alighieri, dans la Divine Comédie, s'adresse à elle, Vierge Mère, "fille de son fils", en la désignant comme "une source vivante d'espérance", qui souvent "anticipe" librement nos demandes.

Le pape François - dans sa récente encyclique "*Fratelli tutti* -Tous frères" - a écrit que l'Église - "famille parmi les familles" - doit, comme Marie, la mère de Jésus, être prête à aller témoigner de l'amour du Seigneur et de ceux qu'il aime ; prête à accompagner et à soutenir l'espérance (cf. n. 276).

Oui, prions-la de cette manière, tous unis comme Église : Marie est vraiment la mère de l'espérance, "notre espérance", qui nous soutient dans les épreuves "dans cette vallée de larmes" et nous redonne espérance.

4) Nous savons que la première initiative apostolique de Magdalena Aulina - notre grand "Chêne" - a été d'appeler et de rassembler ses voisins pour prier le rosaire, en signe de reconnaissance à la Vierge Marie pour les dons reçus, dans la certitude d'être "soutenue" et gardée par la fidélité avec laquelle Dieu le Père aime ses enfants. Elle le fit pour la première fois en mai 1916, car le mois de mai était également consacré, par la piété populaire, à la Vierge Marie.

Pour Magdalena Aulina, la Vierge Immaculée a une force irrésistible à l'égard de Jésus, son Fils ! Elle disait qu'il suffisait d'un seul souhait, sorti des lèvres de Marie, pour attendrir le "cœur" de Dieu et le pousser à déverser à pleines mains ses grâces et ses bénédictions.

Notre prière doit donc toujours être faite "avec Marie", notre Mère du ciel. Soyons sûrs que si nous lui "offrons nos roses", c'est-à-dire si nous la prions, elle nous protégera, renforcera notre espoir et priera pour nous, pauvres pécheurs, "maintenant et à l'heure de notre mort".

